

LA MALBAIE

SONNET

Le flanc du roc abrupt à la crête grisâtre
Dont le pied disparaît sous le flot agité ;
L'âpre galet fouetté par cette mer verdâtre
Dont les âcres parfums redonnent la santé ;

Le soir, près du grand feu qui pétille dans l'âtre,
Et qui semble bien bon quoiqu'on soit en été ;
Et, guide matinal, la clochette du pâtre,
Qui vous révèle au loin quelque site enchanté.

Les sommets couronnés par les pins séculaires ;
La cascade écumant entre ses pans calcaires ;
Les rêves deux à deux ou les joyeux ébats ;

Tous ces dons, ô Malbaie ! attirent vers ta plage
Des groupes affamés de fraîcheur et d'ombrage,
Qui désertent la ville et ses bruyants éclats.

H. BEAUGRAND.